

Un week-end mitigé pour les Français

Les quarts de finale européen ont livré leur verdict et le bilan fut plus que moyen pour les clubs français. À commencer par la décevante défaite de La Rochelle contre Llanelli, et même si les Maritimes fêtaient leur première rencontre à ce niveau de la compétition, ils avaient la possibilité de passer ce tour s'ils avaient joué comme d'habitude, mais là, ils se sont réfugiés derrière un jeu minimaliste et malgré un premier essai inscrit avec un peu de réussite ils n'ont pas réussi à prendre nettement le dessus sur l'équipe galloise à cause d'une indiscipline chronique. Pourtant, ils ont largement dominé la seconde période mais les Britanniques défendent admirablement bien sur les ballons portés empêchant les Maritimes de mettre leur vitesse habituelle dans le jeu. En plus les Jaunes et Noirs ont eu de nombreux blessés durant cette rencontre comme Levani Botia et les blessures de plusieurs joueurs cadres pourraient même éventuellement les empêcher de disputer les phases finales du Championnat de France. Ceci freinerait leur progression très intéressante depuis quelques années, à titre personnel, je regrette beaucoup cette non qualification car ils auraient joué en Gironde et autant vous dire que je me serais précipité sur les billets (peut-être même si Biarritz avait disputé un match de barrage en même temps mais à l'extérieur, mais bon cela ne sera pas le cas). Un mot sur la suite de mon vendredi soir rugbystique, où pour être honnête avec vous je ne regarde pas trop la deuxième compétition européenne, mais là le duel franco-français entre Pau et le Stade Français m'a bien plus régalé que le quart de finale de la Grande Coupe d'Europe deux heures plutôt. Je ne m'attendais absolument pas à un match aussi serré entre les deux équipes quand on connaît le contexte difficile de l'équipe parisienne mais ces derniers m'ont surpris et pour ne rien vous cacher, j'aurais presque aimé que l'équipe parisienne franchisse ce cap de la compétition tant ils se sont bien battus. Félicitations aux Béarnais qui ne sont plus qu'à deux marches d'un titre européen, mais malheureusement pour eux et leur public, ils ne recevront pas l'équipe écossaise d'Édimbourg qu'ils auraient accueilli en cas de qualification de cette dernière, mais les Palois devront finalement se déplacer en terrain hostile à Cardiff.

Pour revenir à la Chamions Cup, les Toulonnais ont été sortis par la province irlandaise du Munster et pourtant les Varois n'étaient pas loin du tout d'éliminer l'équipe de l'armée rouge sur ses terres, chose quasiment impossible à réaliser. Toulon a archidominé le premier acte avec trois énormes occasions d'essais rattrapées in extremis par la défense irlandaise. Les Rouges et Noirs ont aussi été coupables de plusieurs erreurs grossières comme sur le premier essai inscrit par les Irlandais grâce à Connor Murray qui a profité de la faute de main du capitaine de l'équipe de France ainsi que de la passivité de la défense. En effet, après une très longue interruption pour l'arbitrage vidéo, Nigel Owens a pris la bonne décision en validant cet essai. En début de second acte, le scénario s'était complètement inversé, les Irlandais ont dominé mais sans réussir à concrétiser leur domination, et grâce à une jolie intervention de François Trhin Duc, une très belle passe à hauteur pour son capitaine Mathieu Bastareaud et une conclusion de l'arrière anglais Chris Ashton, les Varois prenaient le score, 16 à 13. Et l'ouvreur international allait même doubler l'avantage de ces couleurs, et alors que l'on semblait se diriger tranquillement vers un exploit toulonnais, il va encore commettre l'irréparable en ne trouvant pas une touche, comme 15 jours plutôt contre le Pays de Galles, et après un joli numéro d'acrobate en bord de touche l'ailier du Munster va profiter de la pacivité de la défense toulonnaise et plus particulièrement de l'ailier varois qui n'était pas du tout au bon endroit pour marquer son vis-à-vis. Cette erreur me ramène 12 ans plus tôt, face à la même équipe du Munster mais avec mon cher BO, un souvenir à la fois inoubliable mais aussi douloureux lorsque Sireli Bobo oublie de défendre sur le petit côté et que Stringer marque un essai offrant la victoire au Munster. Pour ne rien vous cacher, même si les Toulonnais auraient sans doute mérité leurs billets pour les demi-finales j'ai explosé de joie

pour la Red Army, car depuis ce fameux jour de mai 2006 je suis tombé amoureux de cette province et surtout de son public. Et donc le lendemain, je rêvais d'une demi-finale entre cette armée rouge et une armée jaune et bleue auvergnate, à peu près du même niveau pour l'ambiance. En début du match entre Clermont et le Racing, je croyais que mon affiche idéale allait avoir lieu et j'aurais été éventuellement près à aller jusqu'à Saint-Étienne si les billets d'avion jusqu'à Lyon n'avait pas été trop cher. Au vu du début de rencontre des Clermontois, j'étais sûr qu'ils allaient pouvoir le faire mais après l'orage auvergnat, les Franciliens du Racing 92 ont réagi avec tout d'abord un essai refusé logiquement à cause d'un écran sur ballon porté. Mais ce n'était que partie remise et les Franciliens allaient nous offrir un bijou d'essai initié par la petite anguille de Racing 92, Marc Andreu, avant les numéros là aussi fantastiques de Camille Chat et Wenceslas Lauret, cette magnifique action sera conclue par le deuxième ligne fidjien du club francilien. Après ce coup d'éclat, les deux équipes vont se rendre coup pour coup et les Auvergnats vont eux aussi inscrire un petit bijou sur un premier temps de jeu grâce à un essai de leur ailier australien Peter Betham. Les Auvergnats rentreront donc avec une unité d'avance au vestiaire 14 à 13 et ensuite, en début de second acte, les deux équipes vont ajouter une pénalité avant qu'un remplaçant de luxe nommé Dan Carter ne fasse la différence, il est vrai sur une passe très probablement en avant pour son ailier Marc Andreu. Les Franciliens prenaient donc six longueurs d'avance avant d'assommer la rencontre sur le renvoi où ils vont marquer un deuxième essai grâce à une très belle action conclue par Boris Palu, un jeune joueur du club qui prend de plus en plus de place dans l'effectif trois étoiles. Malgré une très belle réaction, les Auvergnats peuvent dire adieu à leur rêve de demi-finale européenne après deux décisions arbitrales discutables, un essai refusé qui aurait très bien pu être accordé et encore pire, la pénalité contre l'ailier auvergnat Rémy Grosso qui n'était absolument pas tenu au sol, et cette décision est la plus hallucinante de la rencontre avec de grosses conséquences car elle aurait éventuellement pu permettre aux Jaunes et Bleus de recoller à quatre longueurs du club francilien et de nous offrir cinq dernières minutes étouffantes. Mais au-delà de ce revers, cette défaite a de lourdes conséquences car sauf tremblement de terre les Auvergnats ne participeront pas à la Grande Coupe d'Europe l'an prochain, à l'image du grand Stade Toulousain cette année. À défaut de voir l'armée jaune contre l'armée rouge, j'irai peut-être soutenir cette dernière, et oui je sais que sur ce coup là je suis un mauvais français, mais c'est comme ça !

Un mot sur l'ultime quart de finale qui était le seul à ne pas concerner d'équipes de l'Hexagone entre le Leinster, qui a archidominé la phase de poule de cette compétition, et le double Champion d'Europe en titre les Sarracens. Cette grosse affiche a tenu toutes ses promesses et comme prévu, les Irlandais ont dominé cette rencontre et cet affrontement pourrait bien ressembler à une passation de pouvoir entre l'ex champion européen venu d'Angleterre et les futurs qui pourraient bien être Dublinois dans un mois et demi en Pays Basque Espagnol tant leur équipe semble bien organisée. Malgré tout, il faut se préserver de tout pronostic mais maintenant j'espère pour l'ambiance en Espagne une finale entre les deux clubs Irlandais, ce serait monstrueux.

Après le brutal décès de Pierre Bousquier, je souhaite adresser à toute sa famille mes sincères condoléances et souhaite que ce BO, qui lui était cher, retrouve son unité et puisse poursuivre sa route.

Youri Gaborit